

## ***Fiches Produits N° 6***

**Mise à jour septembre 1998**

**Observatoire du Changement**

*Centre de coopération internationale  
en recherche agronomique pour le développement*

## La production mondiale

La production mondiale de maïs est estimée à 591 Mt pour la période 1996/97, et les estimations pour 1997/98 donnent une production sensiblement à la baisse de l'ordre de 585 Mt. Les données de production sont largement liées aux productions des Etats-Unis et de la Chine qui représentent, en moyenne pour les cinq dernières années, 40% et 20% de la production mondiale. Aux Etats-Unis, les surfaces en 1996 et en 1997 ont retrouvé leurs niveaux les plus forts (29 millions d'hectares), et les rendements sont favorables. En Chine, après une production record en 1996 de 127 Mt, la production de 1997/98 devrait connaître une baisse à 110 Mt du fait d'une sécheresse.

Sur le long terme, la croissance de la production mondiale s'est fortement ralentie depuis le début des années 1980. Le taux de croissance annuel est en effet passé de 3,5% pour la période 1961-1980 à 2,4% au cours des années 1981-1996. Cet essoufflement relatif de la croissance s'expliquant essentiellement par une diminution de la croissance des rendements.

Les pays industrialisés à économie de marché sont particulièrement affectés par ce ralentissement. Ils enregistrent une quasi-stagnation des surfaces récoltées, et les gains de rendements fléchissent. Les rendements progressent toutefois à un rythme plus élevé que celui de la plupart des pays en développement.

L'Asie est une zone où la production est en croissance avec la Chine, l'Indonésie et la Thaïlande. En Chine, par exemple, la croissance de la production est de 4.3% annuellement entre 1980 et 1995. Cette croissance est surtout fondée sur l'intensification de la culture, grâce à une augmentation annuelle des rendements de l'ordre de 3%. Dans ces pays, la demande croissante en produits carnés, stimule la demande en produits pour l'alimentation animale. Cette tendance devrait s'infléchir avec la crise que traverse l'Asie, pour reprendre avec une future reprise de la croissance.

## La consommation mondiale

Les utilisations du maïs sont différenciées selon les niveaux de développement économique des pays, et les "traditions alimentaires". Dans les pays moins avancés (PIB inférieur à 500\$/habitant, Chine exceptée) le maïs est exclusivement réservé à la consommation humaine directe ; pour la Chine, 75% du maïs consommé est destiné à la consommation animale. La production animale demeure extensive et ne requiert pas d'aliments à base de céréales. L'utilisation du maïs comme aliment du bétail progresse ensuite rapidement avec le niveau de développement. Elle reste cependant limitée dans les pays

ayant une tradition de forte consommation de maïs (Mexique, Afrique Australe). D'autres sources caloriques pour l'alimentation animale sont alors préférées.

Les plus fortes progressions de consommation sont enregistrées en Chine avec un accroissement de 7 Mt par an pendant ces dix dernières années. La consommation est prévue à un niveau record de 120 Mt pour 1997/98. Les autres pays asiatiques, du fait de la récession, devraient connaître des stagnations voire des baisses de consommation au moins dans le court terme.

Dans les pays les plus industrialisés, la transformation industrielle du maïs dans les amidonneries et les semouleries est en pleine expansion. Les utilisations sont très variées: industries agro-alimentaires (iso-glucose, pectines), chimiques (bio-carburants, plastiques), pharmaceutique, etc. Aux Etats-Unis et en Europe occidentale, ces marchés représentent déjà plus de 20% de la consommation de maïs.

## Les échanges internationaux

Le maïs est une des principales céréales échangées dans le monde. Après avoir culminé à 80 MT dans les années 80, les échanges internationaux oscillent actuellement entre 60 et 70 Mt, avec une tendance à la baisse prévue pour 1998.

Les exportateurs traditionnels sont les Etats-Unis, l'Argentine et plus irrégulièrement la Chine. Les Etats-Unis occupent une place dominante à l'exportation (70% des exportations en 1996/97). Réformes fiscales, améliorations des infrastructures (transport intérieur et ports) et amélioration de la production, permettent à l'Argentine de confirmer sa position d'exportateur "global", avec 20% du marché prévu en 1998, et de concurrencer principal des Etats-Unis sur le marché international.

La Chine, est également un concurrent sérieux des Etats-Unis, mais uniquement sur le marché asiatique. Cependant, sa capacité à exporter est bornée par sa demande intérieure en croissance constante. Toutefois, du fait des coûts de stockage et de transports intérieurs importants, le maïs est parfois mieux placé à l'exportation qu'en consommation locale. Les estimations d'exportation pour 1998 sont de l'ordre de 5 Mt, ce qui représenterait plus du double que la moyenne des trois dernières années. La Chine n'a cependant pas retrouvé les niveaux des années 91/92.

L'Union Européenne n'apparaît que marginalement sur le marché international du maïs. Elle intervient parfois indirectement par le biais de campagnes agressives d'exportation de céréales pouvant se substituer au maïs (cas du seigle en 1997/98).

Les zones d'importations se trouvent principalement en Asie: Japon, Corée du Sud, Taiwan et Malaisie représentent à eux seuls près de 50% des importations. L'augmentation des revenus et de l'urbanisation provoquent des changements de la ration alimentaire, ce qui induit une demande croissante en alimentation animale. Cependant, la récente crise des devises devrait avoir un impact certain sur la consommation et les échanges. Les importations sont donc prévues à la baisse en 1998 et 1999. Du fait des fluctuations brusques dans les taux de changes, les importateurs essaient de garder leurs stocks au plus bas pour réduire leur exposition au risque. Dans ce contexte, le maïs chinois est compétitif car impliquant des temps et coûts de transport moins importants, avec des vaisseaux plus petits et donc des sorties de capitaux moins importants. Les autres zones d'importations, celles-ci en croissance, sont l'Amérique Latine (Brésil et Mexique) - et le Moyen-Orient.

### Les prix internationaux

La concurrence sur le marché international s'est avivée au cours des années 90 du fait des capacités de production largement excédentaires des exportateurs traditionnels (Etats-Unis, Argentine) et de l'apparition intermittente d'excédents chinois. Le prix à l'exportation des Etats-Unis constitue la référence du marché mondial. Après des niveaux élevés dans les années 70, les années 80 voient une décroissance des cours de l'ordre de 8,5% par an, pour se stabiliser à des niveaux bas (entre 95 et 115 \$/tonne) depuis le début des années 90. Dans ce cadre, les années 1995/97 apparaissent plus comme un épisode passager, que comme une remontée durable des cours.



La présence de l'Argentine, comme exportateur en croissance régulière, ainsi que des productions à la hausse en Chine (reprise de la production en 1998/99 prévue après la sécheresse de 1997/98) devrait assurer une offre en légère hausse. La demande devrait être quasi équivalente pour les années qui suivent. La grande inconnue reste cependant l'effet de la crise en Asie sur la demande en produits animaux.

### Les perspectives du marché mondial

Les besoins pour l'alimentation animale constituent le principal moteur de la demande et des échanges internationaux de maïs. Ainsi, c'est dans le monde en développement et plus particulièrement en Asie que se trouvent les perspectives à long terme les plus prometteuses de la croissance de la demande. On y rencontre une propension à consommer des produits animaux avec l'élévation progressive des revenus. Parmi les grands exportateurs, une incertitude plane sur les capacités d'exportation à long terme de la Chine, due notamment à la croissance rapide de sa demande intérieure.

Dans les pays développés, les utilisations industrielles du maïs occupent une place croissante. Leur rythme de développement dépendra de l'amélioration des techniques de ces nouvelles filières et de la volonté des pouvoirs publics à les appuyer par des subventions ou des cadres législatifs contraignants, car ces filières demeurent pour la plupart peu compétitives. En Europe, la réduction du soutien des prix intérieurs des céréales, avec une réduction supplémentaire de l'ordre de 20% du prix d'intervention prévue en l'an 2000, a contribué et devrait continuer à limiter l'utilisation des produits de substitution aux céréales dans l'alimentation animale. La demande pourrait par ailleurs s'élargir avec une plus grande utilisation d'isoglucose. Côté production, avec la mise en place du programme "Agenda 2000" de la réforme, la possibilité de déterminer des superficies de base spécifiques pour le maïs disparaîtra. Ceci devrait créer un désavantage comparatif au maïs, et impliquerait une réduction probable des surfaces.

En conclusion, les tendances lourdes montrent une utilisation croissante du maïs dans le monde. Cependant, des stocks relativement élevés par rapport aux années 95/96, une compétition dure entre exportateurs, Etats-Unis - Argentine et Chine, et une grande incertitude dans les marchés traditionnels d'importations (Asie), devrait maintenir les prix à des niveaux assez bas, et volatiles.

# STATISTIQUES MAISICOLES MONDIALES

## Superficies (source: FAO, 1998)

en millions d'ha	1989-91 Moyenne	1996	1997
Monde	131.5	141.1	140.1
Etats-Unis	27.0	29.6	29.8
Chine	21.2	24.5	23.4
Brésil	12.5	13.4	13.6
Union Européenne	3.9	4.2	4.4
Afrique du Sud	3.4	3.8	4.0

## Production (source: USDA, 1998)

en millions de tonnes	1989-91 Moyenne	1996	1997
Monde	483	591	585
Etats-Unis	194	286	237
Chine	92	127	110
Amérique latine	52	61	-
Afrique Subsahara	28	34	-
Union Européenne	32	35	33

## Consommation (source: USDA, 1998)

par tête en kg/an	1993-95	1996-97	1997-98
Monde	525	571	591
Etats-Unis	172	179	191
Chine	96	115	121
Brésil	35	37	35
Mexique	20	22	22
Japon	16	16	16

## Consommation par type d'utilisation en % (1994-95) (source: calculs d'après FAO, 1998)

	Conso. humaine	Conso. Animale	Autres
Monde	18	66	16
Etats-Unis	2	76	22
Chine	12	76	12
Mexique	56	21	23
En développement	30	56	14
Développés	6	75	19

## Stocks mondiaux (source: USDA, 1998)

en millions de tonnes	1989/91 Moyenne	1996/97	1997/98
Monde	76.1	85.6	80.1
Etats Unis	30.9	22.4	32.0
Chine	21.2	41.0	25.0

## Importations mondiales (Oct-Sept)

(source: USDA, 1998)

en millions de tonnes	1989-91 Moyenne	1996/97	1997/98
Monde	72.2	66.2	62.2
Japon	16.1	16.0	16.0
Corée du Sud	6.2	8.5	7.5
Taiwan	5.5	5.7	5.0
Mexique	3.1	3.1	3.7
Egypte	1.5	3.1	3.1
Malaisie	1.5	2.5	2.1

## Exportations mondiales (Oct-Sept)

(source: USDA, 1998)

en milliers de tonnes	1989-91 Moyenne	1996/97	1997/98
Monde	71.9	66.2	62.2
Etats Unis	51.1	46.0	39.0
Argentine	2.9	10.0	13.0
Chine	-	4.0	5.0
Afrique du Sud	1.8	2.0	0.5

## Prix à l'exportation (juillet-juin)

(source: FAO, 1998)

(FF courants/t. FOB)	1979/81 Moyenne	1995/96	1996/97
USA 2 jaune (Golfe)	577	798	734
Argentin	555	803	723

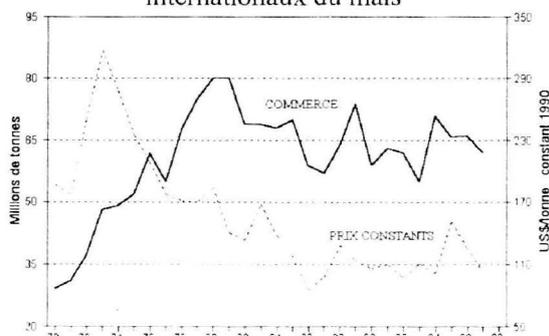
## Prix à l'exportation (juillet-juin)

(source: FAO, 1998)

(\$ EU courants/t)	USA 2 jaune (Ports Golfe)	Argentin
1992/93	97	103
1993/94	113	116
1994/95	104	110
1995/96	159	160
1996/97	135	133
1997/98*	111	103

\* jusqu'en mai 1998

Evolution du commerce et des prix internationaux du maïs



Source: Production FAO, Flux USDA, FOB Golfe et Mexique de l'FAO per capita FAO